



Fiche 7 - Culture *Artemisia afra*

Les principes de bonne gestion agricole devront être appliqués. On appliquera des techniques d'agriculture de conservation (agroécologie), notamment en ce qui concerne l'accumulation de matière organique (compost, paillage) et la conservation de l'humidité du sol (paillage, irrigation raisonnée). [1]

Les cultivateurs devront mettre en œuvre des pratiques qui contribuent à la conservation des sols et réduisent l'érosion, par exemple en créant des zones tampons en bordure des cours d'eau et en plantant des espèces couvrantes [1].

Ces techniques agroécologiques sont très bien expliquées dans le Guide d'AGRISUD [2].

1. Choix d'implantation

ATTENTION : L'*Artemisia afra* étant un buisson vivace, il faut réfléchir à son implantation qui sera définitive ! Une fois implantée depuis plusieurs mois en terre, elle supporte mal d'être retransplantée ailleurs.

Il faut prévoir au grand minimum 1 m entre les plants d'*Artemisia afra* car ils prennent au moins 1 m en largeur lors de leur croissance.

On peut par exemple planter en lignes des plants d'*Artemisia afra* espacés de 1 m pour qu'ils se touchent et prévoir un espace de 2 m entre ces lignes afin de permettre le marcottage et le passage pour la récolte.

Il est recommandé d'adapter ces mesures en alternant l'*Artemisia* avec des arbres, cultures maraichères et vivrières.

Il est aussi tout à fait possible de cultiver des plants individuels, en pot ou en pleine terre.

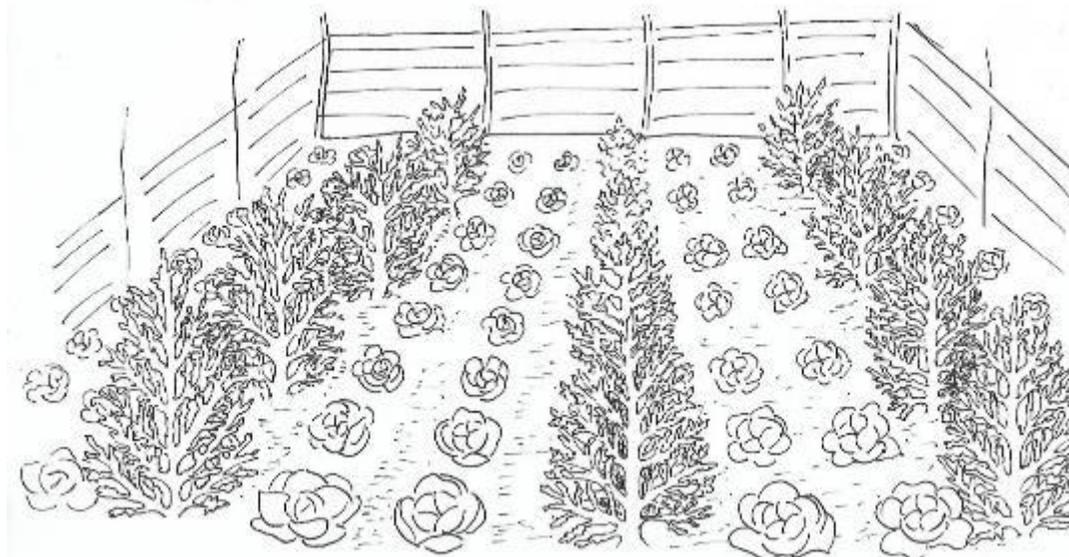


Figure 1 : parcelle d'Artemisia en cultures associées (Agathe Cornet-Vernet)

2. Préparation du lieu de plantation

ATTENTION ! Il faut parfois préparer la zone de repiquage 2 mois avant la mise en terre ! Ces opérations sont coûteuses en mains d'œuvre et peuvent prendre du temps.

- Clôturer si possible le lieu de culture pour éviter les dégâts dus aux animaux divaguant et aux poules qui déterrent les tiges enfouies pour marcottage. Les bovins ne doivent pas pénétrer sur les lieux de culture [1].
- Défricher, herser et labourer superficiellement uniquement si besoin. Eviter absolument l'agriculture sur brûlis qui anéanti la vie du sol !
- Ratisser pour éliminer les cailloux et mauvaises herbes.
- Apporter des amendements organiques si le sol est pauvre (voir Guide d'AGRISUD [2] p 97 à 103 - Fumure organique de fond).

L'OMS rappelle que le sol doit contenir des quantités appropriées d'éléments nutritifs, de matières organiques et d'autres éléments [1].

Dans l'idéal, procéder à une analyse de sol dont les résultats sont repris dans la [fiche de lot et suivi de culture](#).

La fumure de fond est à faire idéalement 2 semaines avant la transplantation et n'exclut pas l'apport de compost ou fumure d'entretien.

- Biner pour ameublir le sol et former des planches de culture ou des billons en fonction des habitudes.
- Faire des sillons (drains) pour drainer le sol si la culture a lieu en saison des pluies.

3. Transplantation

- Faire un trou d'au moins la profondeur d'une main (20 cm, en fonction des racines).
- Arroser ce trou généreusement afin d'ameublir le sol pour faciliter la transplantation ainsi que la reprise des jeunes plantules (en système intensif, mouiller la parcelle durant 4h, à raison de 15 mm).
- Bien émietter la terre, y ajouter et bien mélanger une grosse poignée de compost (200 g environ).



Figure 2 : poignée de compost dans le trou de transplantation (Agathe Cornet-Vernet)

L'utilisation de tout engrais minéral (y compris urée et NPK) n'est pas autorisée en agriculture biologique !

L'azote (N) étant un élément déterminant dans la croissance, il est éventuellement possible d'utiliser des cornes broyées (récupération d'abattoirs) ajoutées au compost.

- Arroser la pépinière ou lieu de multiplication avant d'y prélever les plantes.
- Repiquer la plantule en maintenant une motte de terre autour des racines !
- Faire une petite cuvette autour de la plante pour garder l'eau proche de ses racines.



Figure 3 : transplantation d'un plant d'Artemisia (Agathe Cornet-Vernet)



4. Paillage

Pailler les planches avec de la matière organique (déchets végétaux verts) fraîche ou sèche permet de limiter le besoin en eau, le désherbage, l'érosion du sol et d'apporter des éléments nutritifs supplémentaires.

On peut utiliser tout type de pailles, fanes, herbes, résidus de cultures de céréales, plants de maïs coupés ou broyés, feuilles de palmier à huile décomposé, ... Eviter les copeaux de bois provenant de la scierie car ils sont trop acides. Favoriser les produits locaux de récupération ! (Voir Guide AGRISUD [2] p 143 à 144 - Paillage.)

Par exemple, la citronnelle peut être taillée tous les 15 ou 21 jours afin de produire le paillage nécessaire.

Un système de culture sur couverture végétale ou des plantes de couvertures peuvent aussi être envisagées (voir Guide AGRISUD [2] p 197 à 207).

5. Entretien

L'*Artemisia afra* est très fragile avant son implantation. Les premiers mois sont cruciaux pour qu'elle prenne de la vigueur et se lignifie.

- **Arroser généreusement chaque plante matin et soir chaque jour** à l'arrosoir, au tuyau d'arrosage, par aspersion ou goutte-à-goutte **durant les 3 premiers mois**. Irriguer tôt le matin et tard le soir ou la nuit permet de réduire l'évaporation (perte d'eau).

Lorsque l'*Artemisia afra* est transplantée depuis 3 mois, **si elle s'est bien établie**, on peut alors arroser uniquement **2 à 3 fois par semaine**.

ATTENTION ! Ne pas noyer le sol mais bien l'humidifier. Réduire l'arrosage en fonction des pluies en saison des pluies.

- **Désherber** régulièrement au début puis chaque mois environ, en fonction des mauvaises herbes.
- **Apporter du compost** après chaque désherbage.
Appliquer 1 poignée 1 mois après la transplantation, 2 poignées 2 mois après la transplantation, 3 poignées 3 mois après la transplantation et 4 poignées 4 mois après la transplantation donne de bons résultats.

ATTENTION à ne pas recouvrir les feuilles pour éviter le risque de brûlure ! Répartir le compost en cercle autour de chaque plante.

Il est indispensable d'adapter la fumure appliquée en tenant compte des conditions de culture spécifiques à la région : type de sol, climat, irrigation éventuelle.

ATTENTION : Les apports nutritifs sont différents en fonction du type de compost. Le compost de fientes de volailles apporte environ 3 fois plus d'azote que celui à base de fumier d'âne-cheval, bovin, porc ou de déchets verts. Il faut adapter les doses et mettre 3 fois plus de compost autre que de fientes de volailles !

Le fumier animal sera soigneusement décomposé de façon à répondre aux normes sanitaires concernant les limites acceptables de contamination microbienne et à détruire le pouvoir germinatif des mauvaises herbes. Les excréments humains ne doivent pas être utilisés comme engrais en raison de la présence possible de micro-organismes infectieux et de parasites. Tout épandage de fumier animal devra être documenté. [1]

- **Surveiller les plantes de manière régulière pour agir rapidement en cas d'attaque de maladies** (tel que l'apparition de moisissures si l'arrosage est trop important) **ou de ravageurs** (chèvres, lapins, bœufs, termites, criquets, ...) !
- Assurer une protection éventuelle contre le vent ou le soleil par un système d'ombrage au début de la mise en terre.
- Ne pas s'inquiéter de la variation de formes et de la hauteur des plantes.

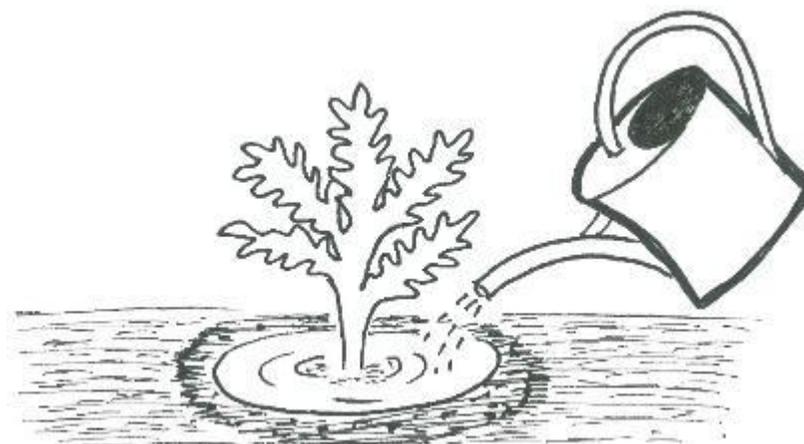


Figure 1 : arrosage d'un plant d'Artemisia (Agathe Cornet-Vernet)

Références :

1. World Health Organization. WHO monograph on good agricultural and collection practices (GACP) for Artemisia annua L. 2006.
Disponible sur : <http://www.who.int/malaria/publications/atoz/9241594438/en/>
2. AGRISUD. L'agroécologie en pratiques - GUIDE édition 2020. 2020.
Disponible sur : http://www.agrisud.org/wp-content/uploads/2020/04/Agrisud_Guide_Agroecologie_2020.pdf